



Le Mètre Cube -

*Laboratoire d'expérimentation artistique*

## Fanny Dumain / CRYRS



Fanny Dumain

CRYRS



Du 7 au 28 septembre 2013



Le Mètre Cube -

*Laboratoire d'expérimentation artistique*

présente

# Fanny Dumain / CRYRS

Du 7 au 28 septembre 2013

Vernissage vendredi 6 septembre à 18h30

Avec le soutien de la Mairie de Montignac, Le Chaudron, centre culturel de Montignac, l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, et du Conseil Général de la Dordogne.



Communiqué de presse p.3

Les artistes p.4

Revue de presse p.10

Informations pratiques p.12

## Fanny Dumain / CRYRS

Du 7 au 28 septembre 2013

L'absurdité de l'existence humaine relève de son inexorable fin. Le temps est le pire ennemi de l'homme. Chaque jour d'une vie est subordonné au lendemain, et peu importe nos efforts car le temps finit toujours par les anéantir.

Les travaux menés par les trois photographes plasticiens invités au Mètre Cube illustrent différents aspects de ce constat :

La série des *Eternités éphémères* de Fanny Dumain interroge la quête de l'immortalité que l'homme ne cesse de mener. Comment laisser une trace de son passage ? L'architecture, les monuments, semblent être un moyen de déjouer le temps et la mort mais, comme le souligne l'artiste, pour combien de temps ? Car, à leur tour, ces constructions disparaîtront. Les photographies de Fanny Dumain mettent donc en scène les empreintes, les marques laissées par l'homme sur la terre. Rassurantes, ces images donnent l'illusion de cette immortalité. Malheureusement celles-ci ne sont elles-mêmes que des objets, nés de la main de l'homme, qui subiront le même sort que les architectures qu'elles figent.

L'importance pour l'homme de laisser une empreinte de son passage est également soulevée dans le travail de CRYRS (Chloé Royac & Renaud Subra). La série *Gagner sa vie* se présente sous la forme de journaux, où textes et images d'êtres humains étendus sur le sol, se juxtaposent. Utilisant la rubrique « chiens écrasés » les artistes posent la question de la condition humaine, de la condition de bête. Quelle trace l'homme va-t-il laisser sur cette terre ? Est-ce celle d'un être qui aurait perdu toute humanité ?

Le titre de la série *Gagner sa vie* peut aussi s'entendre comme «chercher à ne pas perdre sa vie». Le constat d'une mort certaine pose donc la question de l'existence humaine. Ces questions métaphysiques sous-tendent le travail de Chloé Royac et Renaud Subra. La série *Raison suffisante*, réalisée en 2009, réinterroge les mythes judéo-chrétiens qui fondent notre civilisation. Ces « tableaux photographiques » accompagnés de textes renvoient le spectateur à sa propre condition. Faut-il toujours fournir «une raison suffisante» à l'existence des choses ? Il semblerait que l'absurdité soit alors la seule réponse possible à apporter.

### Artistes exposés :

Fanny Dumain,  
Chloé Royac & Renaud Subra.

### Vernissage :

Vendredi 6 septembre 2013  
à 18h30

### Commissariat :

Le Mètre Cube

### Ouverture du M3 :

Mercredi et samedi :  
10h - 12h / 14h - 18h  
vendredi : 14h - 18h  
Visites groupes, scolaires et  
ateliers sur rendez-vous.

### Informations presse :

Céline Chéreau  
06 32 51 72 09  
contact@metrecube.com

### Informations pratiques :

Le Mètre Cube  
Place Bertran de Born  
24290 Montignac  
06 32 51 72 09  
www.metrecube.com

Avec le soutien de la Mairie de Montignac, Le Chaudron, centre culturel de Montignac, l'Agence Culturelle Départementale Dordogne-Périgord et du Conseil Général de la Dordogne.

Fanny Dumain

Chloé Royac & Renaud Subra

## Fanny Dumain

vit et travaille à Périgueux

www.fannydumain.com

### Signes de l'humain

Une empreinte est le signe résiduel de ce qui a été là ; de ce qui a maintenant disparu.

Dans sa vanité, l'humain érige des monuments pour commémorer les choses et les personnes disparues. Cette volonté de faire d'un souvenir un monument semble relever de l'illusion : le sauvetage du souvenir, s'il a lieu, ne sera que momentané ; tôt ou tard, le monument finira par s'écrouler. Le signe de ce qui a été disparaîtra à son tour.

Ces actes de monumentalisation relèvent de l'illusion, du déni ou de l'aveuglement, car ils sont au bout du compte tout à fait vains et inefficaces pour conjurer véritablement la disparition de toute chose. Ces actes relèvent du mensonge. Un mensonge pour soi et pour les autres. Un mensonge collectif, universel. Un mensonge nécessaire sans lequel on arrêterait tout. C'est à ces mensonges, à ces actes hautement irrationnels que Fanny Dumain s'intéresse.

Présenté ainsi, notre désir illusoire de pérennité des choses et des êtres semble être une entreprise humaine bien pitoyable et aveugle aux principes qui régissent notre monde. Fanny Dumain répond pourtant à la vanité de toute empreinte laissée par l'homme par l'élaboration d'une autre empreinte, l'empreinte photographique. Dans ses photos, on retrouve un paradoxe constitutif de l'humain : ce qui est généralement stigmatisé comme mensonge et insincérité d'un côté, est en même temps valorisé comme faculté d'imagination de l'autre.

Cette faculté d'imagination se résume par le pouvoir que nous avons de construire des images mentales et de les considérer comme des choses réelles. Ces représentations du monde sont des éléments artificiels, des artefacts humains : en trouvant à s'inscrire dans des formes, en trouvant une corporalité, une matérialité, ces créations mentales se constituent en œuvres d'art. Le regard et l'imaginaire de l'artiste, en se matérialisant, en se faisant monument, donne un corps à cet imaginaire. Il en est le signe en tant qu'objet mis au monde.

Ces œuvres d'art sont les traces d'opérations mentales intangibles, de ressentis et de fantasmes qui ont disparus. Elles n'en sont pourtant que le signe, le monument. Combien de temps s'écoulera avant que ce monument disparaisse à son tour ?

Fanny Dumain nous montre moins la trace de ce qui a disparu – les choses qu'elle photographie existent toujours, que l'expression plastique du mensonge, de la promesse intenable du monument. Elle met en scène la disparition contenue dans toute chose et ces photographies sont autant de monuments dressés en l'honneur de la beauté absurde de cette course impossible à l'immortalité. Des monuments à l'impossibilité et la vacuité même du monument.

L'acte photographique qu'elle nous propose est une tentative imaginaire de maîtriser et de remodeler l'espace, ses lignes de fuite, la course de la lumière et celle du temps ; c'est succomber à la tentation et à la nécessité du mensonge, qui se matérialise par la capture photographique instantanée d'une image construite et déformée de la réalité. C'est céder à l'insincérité de l'immobilisation du flux de la vie dans une image figée.

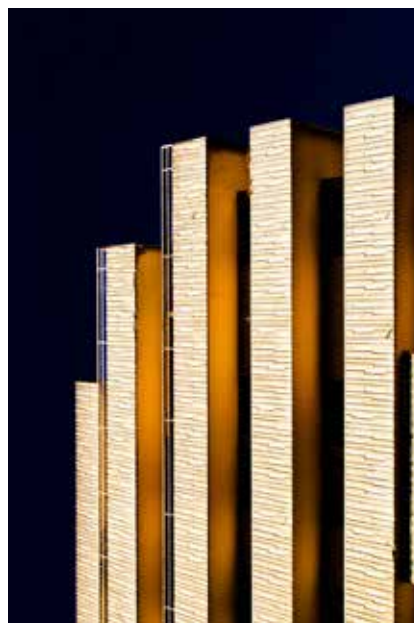
Œuvres présentées (sélection) : *Les éternités éphémères*  
série de 24 tirages.



*Oasis*, 2012

30 X 45, papier lustré contrecollé sur dibond

© Fanny Dumain



*Bibliothèque*, 2013

30 X 45, papier lustré contrecollé sur dibond

© Fanny Dumain

# Fanny Dumain

Expositions personnelles récentes :

2013 – Les éternités éphémères – Le Mètre Cube – Montignac – France

2013 – Les éternités éphémères – L'App'art – Périgueux - France

Expositions collectives récentes :

2013 – Phénix – Exposition «Résiliances» – Thenon – France

# Chloé Royac & Renaud Subra

vivent et travaillent en Gironde

www.cryrs.com

## *Raison Suffisante*

*Texte réalisé sous l'impulsion de David Rosenberg*

*David Rosenberg est auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'art contemporain.*

*Il est commissaire d'expositions en France [Kamel Mennour...] et à l'étranger.*

C'est une grande bataille que toute Création. Ce terme jusqu'alors réservé à notre Dieu créateur, nous cherchons perpétuellement à le lui emprunter. C'est à croire que si nous pouvions un tant soit peu participer à «l' éminente beauté» du monde, nous nous en trouverions subitement sauvés.

Alors le choix des armes : entre «poïèsis» et «savoir-faire», que nos pères n'ont eu de cesse de chercher à confronter ou (re)marier, nous nous attarderons aussi à la grâce du «faire», car l'œuvre est première, et son existence matérielle prévaut sur tout. Et toute élucubration au-delà de la seule volonté éjaculatrice de la main ou de l'œil ne serait que fabulation secondaire. Et de savoir que ce n'est qu' à la clarté de l'œuvre que l'on mesurera sa beauté... C'est donc avec les outils spécifiques de l' homme (main - regard) que nous chercherons à atteindre la grâce divine, et c'est en un sens utiliser Ses armes, Lui, auquel il a fallu créer un homme pour être pleinement Dieu, Lui, auquel il a fallu séparer les corps pour... ...

C'est donc en empruntant le chemin de Dieu que nous lui courons après. Mais pourquoi ? C'est quand il s'agit de donner la «raison suffisante» des choses que les raisonnements sont le moins confortables. La question du «Pourquoi ?» est la météorite qui a creusé le gouffre de l'Absurde.

Alors pourquoi ? Demandez à Beckett, demandez à Lévi, demandez à Pan-gloss. Rien n'a jamais été plus figé qu'un raisonnement qui tend à déterminer. Si la question est pur jaillissement d'une pensée étonnée, la réponse est une pensée fossilisée. Il faudra donc faire preuve d'une grande habileté pour donner la «raison suffisante» d'un choix esthétique - mais ne s' impose-t-il pas ?

Nous commencerons par dire que les œuvres naissent de l'accointance entre deux yeux «idiots» : un acoquinement qui ne révèle rien que la capacité de ces yeux singuliers à s' émouvoir sans pour autant se fondre.

L'oeuvre «idiote» qui en résulte ne révèle rien qu'un point de tension insoutenable entre l' idiotie du regard et l'universalité du propos. De l'universel au particulier il n'y a donc qu'un monde mais qui vaut bien une galaxie.

Nous nous situons là. Alors allez savoir qui de la forme ou du fond, qui du C ou du R, des saints ou de Bacon, Rembrandt, Artaud ...

Cette tension nous souhaiterions l' éliminer dans l'Idéal fantasma de Table Rase, la fan-tasmagorique extase des Idoles. L' idéologie dominante en Art subit la domination du concept. Aussi, et pour reprendre la définition d'Althusser, on demande aux artistes de donner des réponses qui précèdent les questions. Aussi la production de concepts précède la production d'œuvres d'art. Nous nous efforçons de ne pas appliquer à l'Art ce dictat.

Nous ne raffolons pas d'art conceptuel. Et à la production de concepts nous substituons la production de photographies. Ainsi peut-être de «l'Art Con» nous passerons à «l'Art Idiot».

CRYRS - Janvier 2008

Oeuvres présentées (sélection) :



*Le Jugement de Salomon, 2007*

130 x 100 cm

Digigraphie®

© CRYRS



*La Cène, 2007*

100 x 100 cm

Digigraphie®

© CRYRS



## Chloé Royac & Renaud Subra

### *Gagner sa vie*

Gagner sa vie syncrétise les préoccupations à l'œuvre dans ECCE HOMO en interrogeant cette fois-ci le support de l'œuvre présentée sur un support media qui historicise et affirme la légitimité de la relation texte/image.

Si l'emprunt aux images mass médiatiques avait d'abord objectivé la confusion des genres (art, poésie, divertissement) par leur juxtaposition, Gagner sa vie inscrit cette confusion dans un genre consacré, celui de la presse papier, et notamment dans la vulgarité de la rubrique «chiens écrasés» qui nous permet de publier plusieurs extraits du recueil «Cyniques».

Questionnant à nouveau le statut de l'être-animal en cloisonnant, par la représentation de la mort, les notions de devenir et de destination qui spécifient la scission ontologique entre animaux humains et non-humains, nous y inscrivons un propos sur l'artiste qui, par sa production, atteste du fait que gagner sa vie, c'est avant tout ne pas la perdre.

Les oeuvres en libre service gagnent l'intimité du lecteur et l'invitent à en disposer par la suite selon son usage propre.

CRYRS - Août 2013

Oeuvres présentées (sélection) :



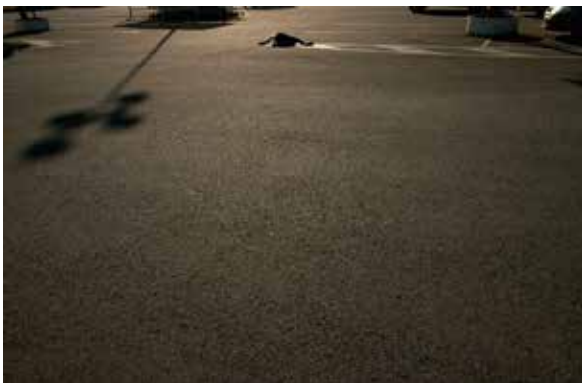
Série *Gagner sa vie*, 2013

© CRYRS



Série *Gagner sa vie*, 2013

© CRYRS



Série *Gagner sa vie*, 2013

© CRYRS

## Chloé Royac & Renaud Subra

### Expositions :

- Septembre 2013 FANNY DUMAIN / CRYRS  
Le Mètre Cube 24290 Montignac
- Janvier 2012 SPIRIT MAG : *VOSTFR #02*  
Contribution au magazine culturel Spirit
- Décembre 2012 LE JOUR LE PLUS COURT : *ENDLESSWORLDS* par CRYRS  
La Galerie Bordelaise 33000 Bordeaux. Soutenu par Michard Ardiller.
- Juin 2012 *DAYS TO KILL*, GALERIE WE BAM REFLEX, 33000 Bordeaux.
- Décembre 2011 *ET POURTANT J'ÉTAIS LÀ À NOËL*, Les Arcades 47200 Marmande
- Octobre 2011 HAPPEN & CULTIV'ACTION : *BLEU GARÇON*, Barbey 33000 Bordeaux
- Juillet 2011 HAPPEN : WHO THE FUCK IS CRYRS ?  
Relokage du magazine culturel Happen & exposition virale
- Décembre 2010 *ECCE HOMO*, GALERIE DAMIEN BESTIEU, Rue de la Rousselle 33000 Bordeaux
- Janvier - Mars 2010 CENTRE CULTUREL FRANÇOIS MITTERAND 24000 Périgueux  
Exposition soutenue par le FDAC Dordogne.
- Été 2010 *ECCE HOMO*, GALERIE DU CHATEAU D'EXCIDEUIL  
Excideuil - Dordogne - Association Excit'Oeil
- Sept. - Oct. 2009 *RAISON SUFFISANTE, L'ART EST OUVERT / LA NOUVELLE GALERIE*  
Château de Monbazillac. Exposition soutenue par le laboratoire Grand Format Numérique.
- Juin 2009 CRYRS RENTRE DANS LA COLLECTION DU FDAC  
Fond départemental d'Art Contemporain du Conseil Général de la Dordogne
- Juillet 2009 *PSY x 9 = 1* by CRYRS CHEZ AGNÈS B.  
Locaux Agnès B Rue Dieu - 75010 PARIS
- Janvier 2008 *RAISON SUFFISANTE*, GALERIE KIM REBHOLZ, Rue de Verneuil - 75007 Paris  
Exposition soutenue par EPSON FRANCE et FRANCK BORDAS
- 2007- 2008 CRYRS MAKES CRAZY LONDON  
La jeune création londonienne pour Technikarts

### Soutien à la création :

- 2009 SOUTIEN DRAC AQUITAINE  
Aide à la création de la DRAC Aquitaine - 33000 Bordeaux

[Bordeaux](#)  
[Arcachon](#) | [Médoc](#)  
[Libourne](#) | [Langon](#)  
[La Rochelle](#)  
[Saintes](#) | [Royan](#)  
[Cognac](#) | [Angoulême](#)  
[Périgueux](#)  
[Agen](#)  
[Auch](#)  
[Pau](#)  
[Bayonne](#) | [Biarritz](#)  
[Mt-de-Marsan](#) | [Dax](#)

Publié le 07/08/2013 à 06h00  
 Par **A. M.-A.**

0 commentaire(s)

## Une troisième exposition à la maison de retraite



Des œuvres qui attirent le regard. (Photo Astrid Martin-Auberton)

Pour sa 3e exposition depuis mai, la maison de retraite a choisi d'accrocher des œuvres de Fanny Dumain jusqu'à la fin du mois. Dans ses photos, les apparences les plus simples cachent les histoires les plus mystérieuses. Le graphisme, au minimalisme rythmé, propose au regard une trajectoire ponctuée de temps forts, colorés, laissant au spectateur la liberté de la syncope. Les ciels structurés par les lignes droites et les courbes épurées offrent de larges espaces à l'imaginaire, invitent à voyager et à prendre le temps de rêver. Les pensionnaires semblent ravis de voir les murs de la maison de retraite égayés par des œuvres différentes chaque mois. La directrice espère que les visiteurs seront de plus en plus nombreux.

Pratique : Les Jardins de Sainte-Alvère, 7, avenue de Lostanges, ouverts tous les jours de 9 à 19 heures.

Tél. 05 53 22 70 41.

**Sainte-Alvère**

Partager

f J'aime 0

g +1 0

Twitter

Envoyer à un ami

Imprimer



## Miraculeuses introspections

CRYRS. Un artiste. Deux âmes. Choisi avec trois autres couples pour son travail autour de l'autobiographie, la paire lève le voile sur ses créations à l'occasion du 11<sup>e</sup> rendez-vous de *L'Art est Ouvert*. Révélation en terre Périgourdine, au cœur du château de Monbazillac, du 27 septembre au 10 novembre. Pour l'heure, la parole est laissée au maître.

**En 2005, c'est la rencontre entre deux grands esprits, Chloé Royac et Renaud Subra. Plus tard, vous fondez CRYRS. Pouvez-vous nous parler plus en détail de cette organisation, qui est qui, qui fait quoi, et dans quel but ?**

Nous sommes devenus CRYRS par accident. Nous ne convoitions rien d'autre que la réciproque satisfaction d'une potée paysanne. Il s'agissait alors de n'être pas moins déçu par l'une de nos photographies que par un Saint-Julien. Il en est de même aujourd'hui.

**Vous avez choisi de travailler en binôme. Cette situation a-t-elle une influence sur vos travaux et vos façons de procéder ? Si oui, de quelle manière ?**

Notre association a défini un mode de production jusqu'alors étranger à chacun. CRYRS n'est pas une actualisation de ce qui était en puissance mais bien une aptitude nouvelle. Le risque est bien sûr d'y perdre notre singularité mais en nous effaçant derrière cette entité, n'avions nous pas déjà signés ?

**Vous expliquez que vos travaux sont à la « jonction de la photographie et de la peinture ». À ce propos, quelles sont vos influences artistiques et vos techniques de travail ?**

Travaillant en numérique, nous abordons la pixellisation de l'image non comme handicap mais comme matière picturale. Nos thèmes, nos compositions, la (re)touche jusqu'à nos supports sont des clins d'œil permanents à la peinture. Nous nous essayons ainsi à ce grand écart. Nous bénéficions du soutien d'EPSON France pour nos Digigraphies sur toile, et de GRAND FORMAT NUMÉRIQUE pour nos tirages « Giclée » sur Fine Art.

**Vous dites vouloir créer un lien entre, « le comique, le subversif, et le dérangeant ». Quel(s) effet(s) CRYRS cherche-t-il à produire ?**

Obscurcir l'intelligence de l'art et du réel, forcer le « regardeur » à appréhender le Laid selon les mêmes critères que le Beau. Le Sublime est une Cruauté. Une Cruauté que l'homme s'est épargné en tuant Dieu. Nous ne sommes pas pour les anesthésiques.

**Cet automne, vous participez à l'exposition *L'Art est Ouvert* au château de Monbazillac. Qu'allez-vous présenter ?**

Nous avons décidé de ne pas taire ce dont nous ne pouvions parler, de ne pas avorter ce que nous savions ne pas pouvoir être. C'est autour de ce postulat que nous avons articulé la notion de mythologie personnelle. Nous avons pour l'occasion souhaité revisiter le récit biblique en exposant nos œuvres rebaptisées dans une chapelle bon marché. Laquelle nous servira à une célébration de mariage allo-biographique entre usurpation d'identité et indéfectible nostalgie du présent.

[propos recueillis par Stéphanie Rigouleau]

CRYRS vient de récemment faire l'objet d'une acquisition du Fond Départemental d'Art Contemporain de Dordogne.

CRYRS et Michel Brand, du dimanche 27 septembre au mardi 10 novembre, (vernissage le 27/09), Château de Monbazillac (24240). Renseignements 06 81 62 93 15 [www.cryrs.com](http://www.cryrs.com)



**Commissariat :**

Le Mètre Cube

**Dates de l'exposition :**

Du 7 au 28 septembre 2013

**Horaires d'ouverture :**

Mercredi et samedi :

10h - 12h / 14h - 18h

vendredi : 14h - 18h

Entrée libre

Accessible aux personnes à mobilité réduite

**Vernissage :**

Vendredi 6 septembre à 18h30

**Visites :**

Groupes, scolaires et ateliers sur rendez-vous

**Contact presse :**

Céline Chéreau

06 32 51 72 09

**Le Mètre Cube - *Laboratoire d'expérimentation artistique***

**Place Bertran de Born**

**24290 Montignac**

**Accès : Place Bertran de Born**

**Tél : 06 32 51 72 09**

**[contact@metrecube.com](mailto:contact@metrecube.com)**